



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

La guerre des "Boxers" : la marine française dans l'expédition de Chine, 1900-1901 / Denis Gallais

éd. SRE, 2013

cote : 59.244

Produit à une date inconnue et par un éditeur non situé (peut-être hors de France), ce petit ouvrage accumule d'abord les maladroites de toute nature : fautes d'orthographe, alinéas surabondants et injustifiés, notes de bas de page décalées sur la (ou les) suivante(s), en annexes des cartes ou plans médiocres plus que sommaires et sans échelle et, en couverture, pour illustrer la Marine française, la photo trouvée aux États-Unis d'un navire de guerre anonyme dans un port anglophone ! C'est beaucoup à la fois et le lecteur s'en irrite vite. Pourtant, si les phrases sont simplistes et souvent naïves, rien n'indique jamais une mauvaise traduction et la bibliographie, exclusivement française, est exhaustivement exploitée jusque dans ses moindres détails.

Ceci dit, l'ouvrage raconte rapidement le déroulement tout compris en trois phases, de mai 1900 (siège des légations étrangères à Pékin) à septembre 1901 (traité final imposé à la Chine) de cette expédition coloniale internationale qui rassemble et fédère plutôt bien, à quelques années seulement de la première guerre mondiale, les militaires de huit pays (sept européens et le Japon) pourtant parfois en froid à la même époque en d'autres endroits du monde. Mais ce n'est pas l'essentiel de son contenu. On nous dit tout en revanche, absolument tout, sur les chaînes de commandement de la Marine française, engagée sur mer et au sol pendant plus d'un an contre les Chinois, révoltés Boxers ou soldats de l'armée régulière ; sur ses chefs, ses recrutements, ses effectifs, ses navires, ses armements, ses munitions, ses équipements, ses rations alimentaires, ses hôpitaux, son matériel sanitaire, ses ambulances, ses animaux, son organisation logistique, ses budgets, ses rotations avec l'Indochine proche à 9 ou 13 jours (ou la France plus lointaine à 45 jours) et, pour finir, ses récompenses et ses pertes.

Inévitablement, cet inventaire, certes intéressant et très précis, n'en est pas moins parfois aussi fastidieux. Notons que cette expédition, extravagante, lourde et coûteuse pour tous les pays engagés, a suscité une assez étonnante « fraternité d'armes » franco-britannique et franco-allemande, et qu'elle a révélé en outre deux innovations militaires françaises appelées peu de temps après à un assez bel avenir : les navires-hôpitaux et le canon de 75.

Philippe David



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.